

Bauen+Wohnen

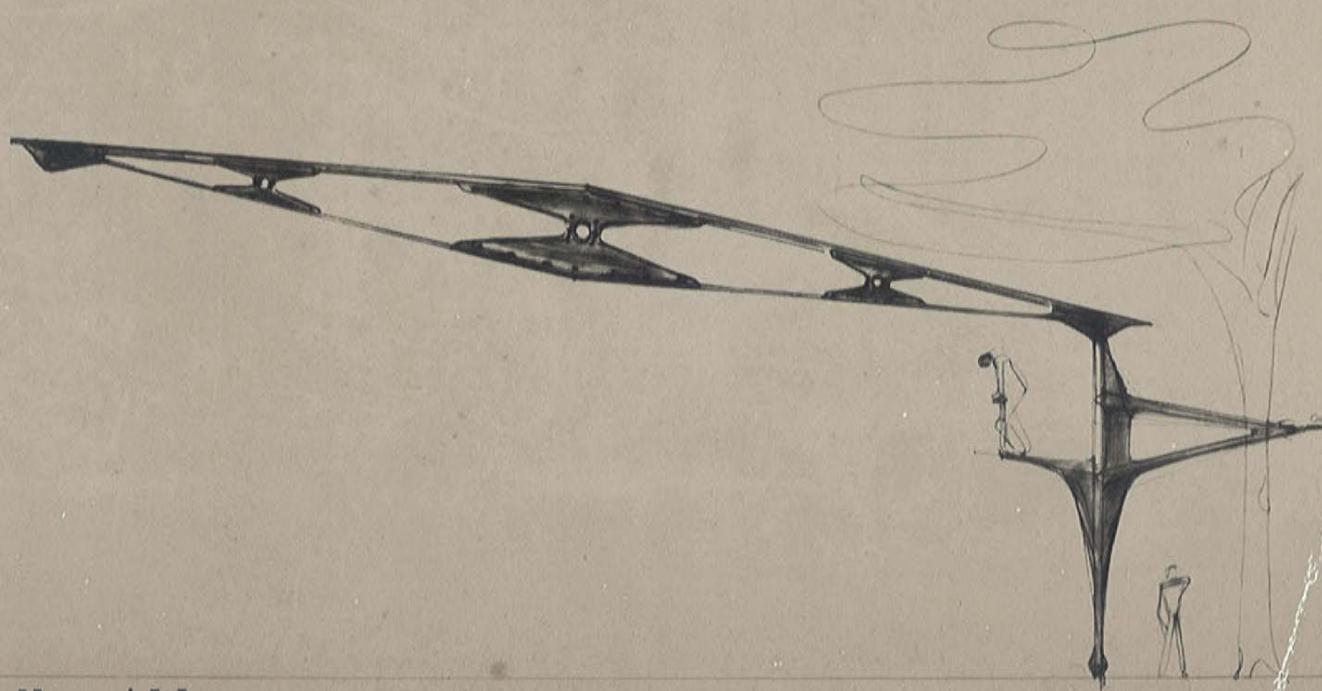
11.004.011

Atriumhaus «Rosenresidence»

In Mandeville Canyon bei Los Angeles
Craig Ellwood, Los Angeles



Jean Prouvé



Jean Prouvé

La confusion dans laquelle se trouve actuellement l'Industrie du Bâtiment dans la totalité des pays qui poursuivent un rythme de construction intense, ne fait que mieux ressortir la personnalité de Jean Prouvé et l'immense valeur, tant théorique que pratique de son œuvre. Son œuvre est un travail continu, sans faille, obstiné, plein d'une profondeur intense et d'une beauté belle de partout. Sa personne est métallique, limée, dure, rusée, modeste.

L'Industrie a cent ans d'âge; le bâtiment compte des millénaires. Y a-t-il heurt? Certes non. Au cours de l'histoire on a continuellement assisté, en pleine rupture d'équilibre, à des associations fructueuses. Mais, toujours, il a fallu aux hommes soit subir, soit vivre en bonne intelligence et se servir des concepts nouveaux, des nouvelles réalités.

Est-ce notre cas? Oui, quand il s'agit de toute sorte d'Industrie, sauf celle du Bâtiment pour laquelle encore aucune véritable réalité n'existe. L'Angleterre et l'Allemagne ont créé des normes et des standards homogènes et précis; la France s'est ingénierie à produire des «pièces de bâtiment» importantes; les pays nordiques ont développé des systèmes qui se situent quelque part sur le chemin d'un artisanat avancé et rigoureux; mais nul n'a encore formé et déterminé la démarche actuellement indispensable de l'Industrie du bâtiment, sauf, justement, Jean Prouvé.

A ce jour, l'Industrie du Bâtiment est pensée – quand elle l'est – en ordre dispersé, indépendamment de tout phénomène social, ayant son existence propre par la seule justification simpliste des besoins; on a coupé le bâtiment industrialisé de tout contexte humain et de tout support, fût-il naturel ou artificiel, financier ou technique. Car curieusement, c'est au nom d'une technique avancée et d'une plus juste économie que l'on souhaite construire et nul ne pense le problème en termes nouveaux. Nous assistons avec désespoir à une sorte de reconduction d'habitudes, de lois et de coutumes ancestrales, transposées, dont seulement l'expression formelle aura changée. Le travail de Jean Prouvé commence là où s'arrête la façon de construction d'une quelconque école d'architecture; le schéma de son travail est total: le dessin et la conception ne font qu'un – ils trouvent leur prolongement organique dans la réalisation de prototypes et par la suite – après ce choix minutieux et âpre, que le caractérise – dans la fabrication.

Jean Prouvé fait de l'architecture un «bien de consommation»; la «production» d'éléments de construction prend chez lui en sens de «totalité» philosophique, car même quand on exige de lui l'étude d'un détail, l'intégration reste dominante.

Une parenthèse: j'ai rarement vu chez un créateur (sauf peut-être chez Picasso et chez Le Corbusier) cette espèce de liaison profonde qui existe chez Jean Prouvé entre sa pensée, son regard et l'expression dessinée de ses créations.

Si, comme beaucoup d'autres (Gropius, Fuller, Camus, etc...) Jean Prouvé fut alerté par l'Industrie automobile et par l'aviation; il est le seul à avoir su et pu donner une expression véritablement architecturale à sa production. Est-ce le fait du milieu où il fut élevé – artistes, peintre, architectes; est-ce dû aussi au fait que c'est presque toujours avec des architectes que Prouvé a réalisé sa production? Mais toujours – et c'est là son génie – il a fait le travail de ce nouveau personnage qu'est l'Industriel du Bâtiment. En effet, il a continuellement conditionné par sa volonté d'intégration, les éléments de construction qu'il crée. Ces éléments ne sont pas disparates ou dégradés par leur

singularité; ils appartiennent profondément à une idée directrice et trouvent leur emploi dans un schéma constructif total.

Il existe un «alphabet Prouvé» et implicitement un «langage Prouvé». Et ce qui est passionnant c'est que ce langage et cet alphabet ont une valeur d'échange, de «communicabilité» exemplaire, ce qui est rarissime en architecture.

Que devrai-je encore dire de Jean Prouvé? Oui, sa femme l'a beaucoup aidé dans son travail; discrètement mais avec intelligence; et c'est en écrivant ces lignes que je me rend compte de la difficulté qu'il y a à cerner et à caractériser le personnage, à expliciter son œuvre. Je reviens sur une chose: science «sensitive et intuitive» du métal – des structures en général; et puis, ce qui est formidable: c'est un homme qui a une opinion, qui se bat du matin jusqu'au soir pour la défendre certes, mais aussi et surtout pour l'expliquer. Son cours au Conservatoire National des Arts et Métiers est une initiation à l'art de bâtir, mais véritablement, sans artifice. Il y a dans ses recherches une continuité évolutive qui fait que tel ou tel thème est repris, ré-étudié, ré-trituré.

La période Buc-Clichy, autour des années 1935-37 est marquée par l'invention du mur rideaux en tant que technique de construction profondément liée à la totalité du bâtiment et plus spécialement à sa structure. Quelques uns seulement, prennent conscience de la profondeur de l'événement. Mais chez Jean Prouvé, je l'ai dit, la continuité dans ses recherches fait qu'il n'y a pas de «période» à proprement parler.

Il faut tout spécialement souligner l'acharnement et l'intelligence avec lesquels il approfondit le problème de la production des bâtiments scolaires. Nulle part au monde, une telle recherche ne fut entreprise; malheureusement un Etat ne comprend presque jamais l'effort du créateur isolé; l'Etat protège les trusts, les monopoles; ainsi Jean Prouvé se trouve dépourvu de son usine de Nancy, donc de son élément de travail essentiel; car c'est dans cette sorte de prolongement planche-à-dessin-atelier, dans ce va-et-vient conception-éxécution que réside une des causes essentielles de la totalité de l'acte de construire chez Jean Prouvé. Tout ce qui fut fait à Nancy en porte le signe; il s'y trouve quelque chose «d'essentiel»; non pas que les travaux entrepris par la suite soient en diminution potentielle par rapport aux précédents, mais il y avait à Nancy un «micro-univers Prouvé» qui n'existe plus. Un homme comme Prouvé on ne l'enferme pas dans un bureau d'étude pour couvrir de dessins des rouleaux de calque; Jean Prouvé est un homme d'action, un concepteur réalisateur. Et c'est peut-être tout ce que je viens de dire de Jean Prouvé (moins bien que beaucoup d'autres) qui fait qu'il est le premier parmi tous, à mériter le nom d'Industriel du Bâtiment.

Je tiens à remercier la rédaction de *Bauen+Wohnen* pour la liberté qu'elle m'a laissée dans la rédaction du présent numéro; je remercie aussi très vivement, Mademoiselle Bauman et Monsieur Raimondino, pour leur intelligente et amicale collaboration.

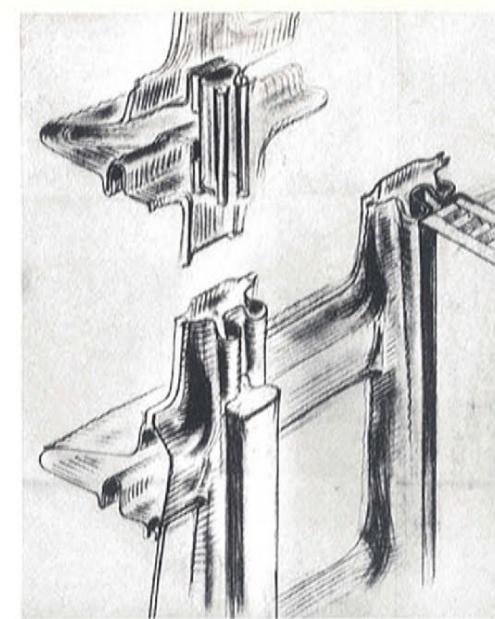
C.I.M.T. et Jean Prouvé

Jean Prouvé a consacré toute son activité de concepteur à la conception d'éléments et d'ensembles architecturaux. La C.I.M.T. construisait depuis quarante ans des voitures de chemin de fer solides et sûres.

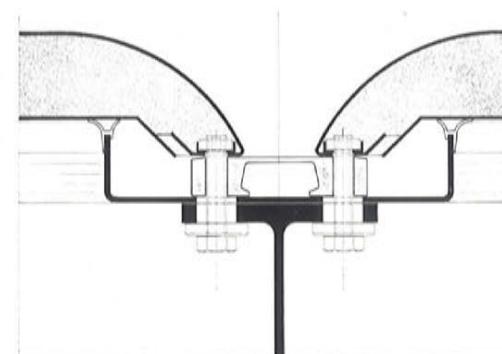
Leur rencontre eut lieu en 1956 et la C.I.M.T., séduite par tout ce qu'il apportait, a mis à la disposition de Jean Prouvé les moyens lui permettant de proposer aux Architectes des solutions intéressantes et actuelles. De cette association, dont le développement a dépassé nos espérances, est né, au sein de la C.I.M.T. le département «les constructions Jean Prouvé».

Ce département s'est adjoint, pour le montage l'Entreprise Goumy & Cie, spécialisée depuis cinquante ans dans la charpente métallique et la serrurerie.

Les pages qui suivent, résumant succinctement ce qui a été fait, vous permettront d'interroger Jean Prouvé et son Equipe.



3



4



5

3 Außergewöhnliche Materialkenntnis; Entwurf ohne Formalismus.
Extraordinaire science du matériau; dessin sans formalisme.
Extraordinary perception of material qualities; design without formalism.

4 Wie für ein Flugzeug; lebendiges und glückliches Detail.
Comme pour un avion: le détail vivant, heureux.
As for an airplane: the living, joyous detail.

5 Alphabet Prouvé.
Alphabet Prouvé.
Prouvé Alphabet.

Jean Prouvé

The confusion prevailing at the present time in the construction industry in all countries building at an accelerated pace only serves to highlight the importance of Jean Prouvé and the immense value, both theoretical and practical, of his work. His work is a continuous, faultless, persistent creation, full of an intense profundity and a ubiquitous beauty. Its character is metallic, filed, hard, astute, modest.

Industry is a hundred years old; building has millennia behind it. Does this imply any disruption? Certainly not. All through history we have continually witnessed fecund confrontations, even in the midst of disequilibrium. But, at all times, men have had either to suffer or to live with minds alert and to assimilate new concepts, new realities. Is this our case too? Yes, when any sort of industry except the construction industry, for which there does not yet exist any genuine reality. England and Germany have created homogeneous and precise norms and standards; France has racked its wits to produce important "elements of buildings"; the Scandinavian countries have developed systems which stand somewhere along the way to an advanced and rigorous artisanry; but no one has yet defined and fixed the steps that are indispensable if we are to have a Construction Industry, except Jean Prouvé.

At the present time, the construction industry is thought of—when it is thought of at all—as being dispersed, independent of any given social phenomenon, with its existence justified solely by a simplistic conception of functional needs; the industrially constructed building has been severed from any human context and from any kind of supporting background, whether natural or artificial, financial or technological. Curiously enough, it is in the name of advanced technology and of a more just economy that we wish to build, and no one dreams of thinking out the problem in new terms. We are witnessing with despair a kind of reconduction of habits, laws and ancestral usages, which have been transposed, with only their formal expression having changed. The work of Jean Prouvé begins at the point where the doctrine of any given school of architecture stops short; the scheme of his work is total: the design and the initial conception form one sole unity—they continue organically in the realization of prototypes and afterwards—after that minutious and bitter choice which is characteristic of him—in the actual fabrication.

Jean Prouvé makes of architecture a "consumer product"; with him the "production" of construction elements assumes a philosophic "totality", for even when he is required to elaborate a detail, the sense of integration remains dominant.

A remark by the way: I have rarely seen in a creative artist (except perhaps in Picasso and Le Corbusier) this kind of profound union that exists in Jean Prouvé between his thought, his outlook and the shaped expression of his creations.

If, like many others (Gropius, Fuller, Camus, etc.), Jean Prouvé was awakened by the automobile and aircraft industry, he is the only one to have known how to and been able to invest his productions with truly architectural expression. Is this due to the milieu in which he grew up—artists, painters, architects; is it due also to the fact that it has been almost always with architects that Prouvé has realized his productions? But at all times—and this is where his genius comes out—he has done the work of that new figure on our horizon, the Construction Industrialist. In fact, he has continually conditioned by his will to integration the construction elements which he has been creating.

These elements are not disparate or degraded by their singularity; they belong profoundly to a master conception and are applied in a total constructional framework. There exists a "Prouvé alphabet" and implicitly a "Prouvé idiom". And what is so exciting is the fact that this idiom and this alphabet have an exchange value, an exemplary "communicability", which is rare indeed in architecture.

What more ought I to say about Jean Prouvé? Oh yes, his wife has often assisted him in his work; discreetly but with fine intelligence; and it is in writing this piece that I realize how difficult it is to delimit and characterize the man, to interpret his work. I come back to one thing: "sensitive and intuitive" knowledge of metal—of structures in general; and then, and this is most amazing: he is a man who has an opinion, who campaigns from morning to night to defend it, to be sure, but also, and this above all, to explain it. His course at the National Conservatory of Arts and Crafts is an initiation into the art of building, but in the true sense of the word, void of all artifice. There is in his researches an evolutionary continuity which means that such and such a theme is resumed, restudied, remastered.

However, in the case of Jean Prouvé, as I have said, the continuity means that there is not, properly speaking, any "period".

Above all, there must be stressed the relentlessness and the intelligence with which he goes to the heart of the problem of school constructions. Nowhere else in the world has such research been undertaken; unfortunately, a State almost never understands the efforts of the creator working in isolation; the State protects the trusts, the monopolies; thus Jean Prouvé is deprived of his factory in Nancy, therefore of the means that is essential to his work, for it is precisely in this kind of draftingboard to factory continuity, in this two-way flow between conception and execution, that there is to be located one of the essential causes of the totality of the act of construction in Jean Prouvé. Everything that was done in Nancy bears this stamp; there is a certain "essential" something here; not that the projects undertaken subsequently have declined in contrast to the preceding ones, but there was in Nancy a "Prouvé micro-universe" which no longer exists. A man like Prouvé, now, is not to be confined in an office to turn out blueprints; Jean Prouvé is a man of action, a dynamic inventor.

And, in conclusion, everything that I have just said of Jean Prouvé (less well than many others have said it) is not perhaps what makes him the leading figure, fit to bear the title of Construction Industrialist.

I feel obliged to thank the Editors of *Bauen+Wohnen* for the liberty I have been given in the editing of the present issue; I also extend my cordial thanks to Miss Bauman and Mr. Raimondino for their kind and helpful cooperation.

C.I.M.T. and Jean Prouvé

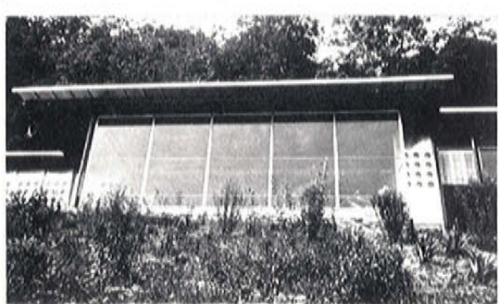
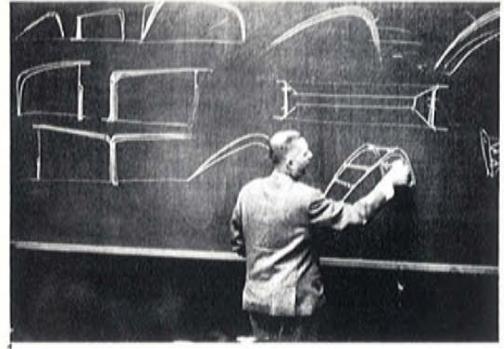
Jean Prouvé has devoted all his energies as a builder to the design of elements and architectural complexes.

The C.I.M.T. has been building for forty years railway carriages which are safe and solidly constructed. They got together in 1956, and the C.I.M.T., interested by everything he contributed, placed at the disposal of Jean Prouvé the means enabling him to propose to architects up-to-date and interesting plans.

Out of this association, the development of which has surpassed our expectations, there has been born, within the C.I.M.T., the department "Jean Prouvé constructions".

This department works with the concern of Goumy Co. for assembly jobs, the latter having specialized for fifty years in metal framing and fitting.

The pages that follow, summing up concisely what has been done, will provide an opportunity to interrogate Jean Prouvé and his team. C.I.M.T.



1 Jean Prouvé lehrt an der Schule «Arts et Métiers» in Paris. Es ist der einzige richtige Unterricht über «die Kunst zu bauen». Schüler aus allen sozialen Schichten und Berufen – vom Maurer bis zum Architekten – kommen hierher, um zu lernen.

Jean Prouvé professant son cours aux Arts et Métiers à Paris. C'est le seul enseignement véritable de «l'art de construire». Des élèves de toutes les classes sociales et de toutes les formations – du maçon jusqu'à l'architecte – viennent y recevoir son enseignement.

Jean Prouvé conducting his course at the School of Applied Arts in Paris. He is the sole real teacher of "the art of building". Pupils from all social ranks and backgrounds – from the bricklayer to the architect – come here to learn.

2 Jean Prouvé vor dreißig Jahren in seinem Fabrikationsbetrieb in Nancy, bevor ihm dieser von allmächtigen Trusten genommen wurde.

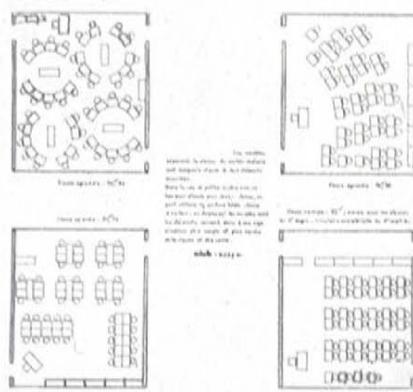
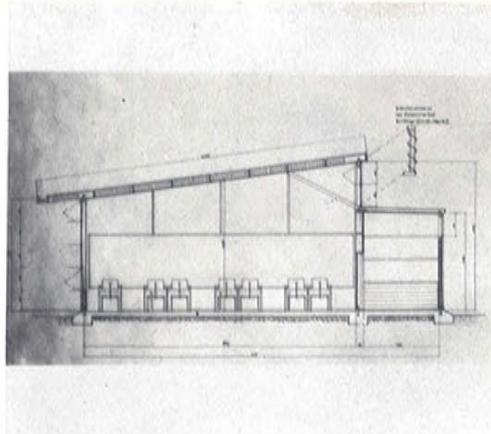
Il y a trente ans, Jean Prouvé dans son atelier de fabrication à Nancy, avant que celui-ci lui soit subtilisé par les trusts toutpuissants.

Thirty years ago, Jean Prouvé in his workshop in Nancy, before it was taken from him by all-powerful interests.

3+4 Das Haus der Familie Prouvé 1952 auf den Höhen über Nancy. Es handelt sich hier um eine Art zu bauen, die die Allerweltseigenschaften irgendeiner Wohnform verliert und eine gewisse Raum-Transzendenz für das Leben gewinnt.

La Maison de la famille Prouvé 1952 sur les hauteurs de Nancy. C'est un lieu architectural qui perd les qualités quelconques d'un habitat ordinaire et qui gagne une sorte de transcendance de l'espace dans lequel on vit.

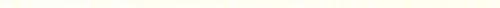
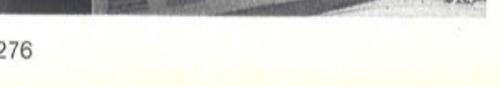
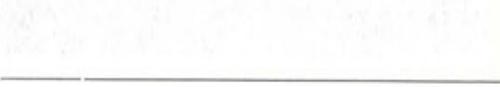
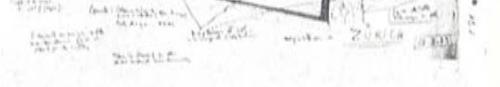
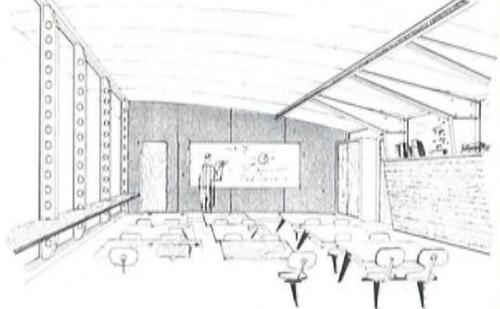
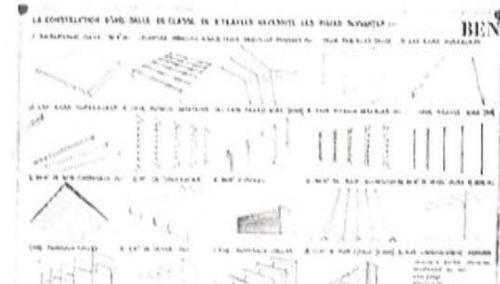
The house of the Prouvé family 1952 on the heights of Nancy. It is no ordinary home and it achieves a kind of transcendence of the space in which we live.



Studien für industrialisierte Schulgebäude 1952. Dieses Gebäude besteht aus zwölf standardisierten Elementen. Die »architektonische Wissenschaft« entsteht. In dieser Richtung wird sich die Kunst zu bauen entwickeln.

Etudes pour des écoles industrialisées 1952. Douze éléments standardisés composent ce bâtiment. Voici la «science architecturale». C'est ainsi que l'art de bâtrir évoluera.

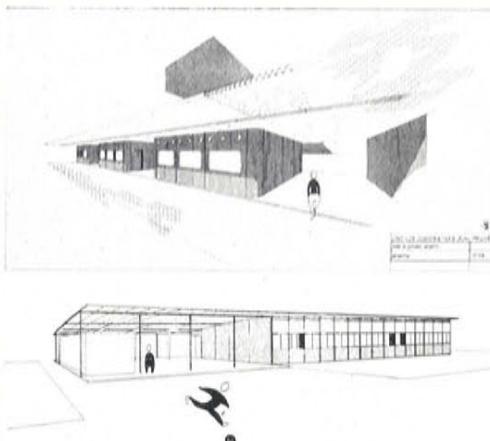
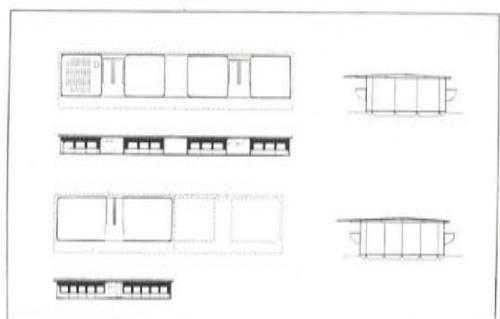
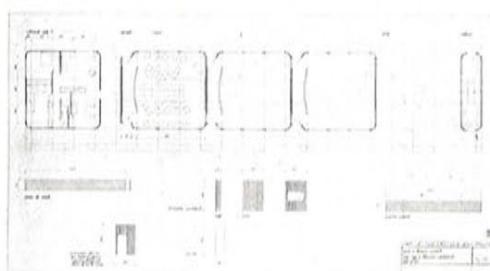
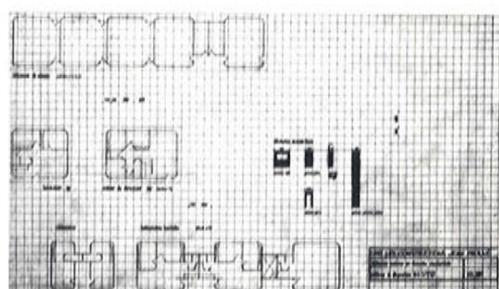
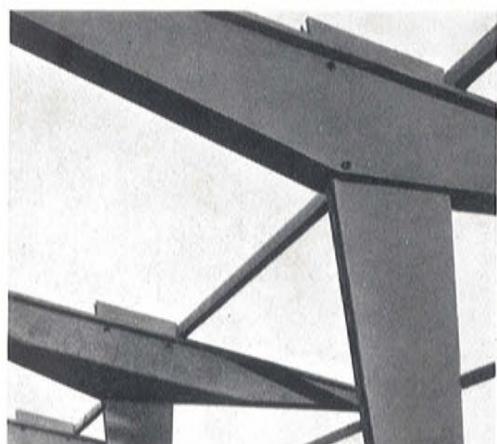
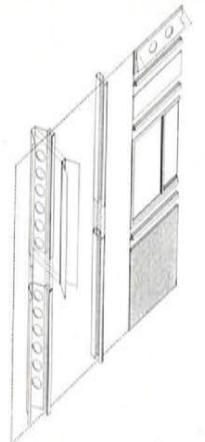
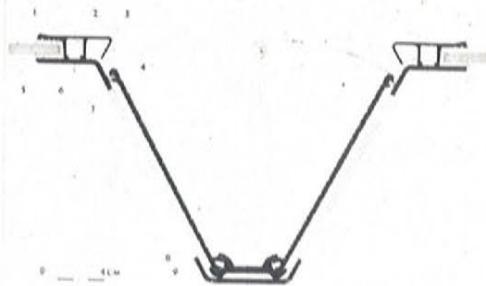
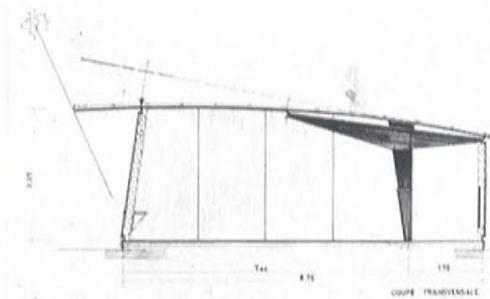
Studies for industrially constructed schools 1952. Twelve standardized elements make up this building. This is "architectural science". This is how the art of building will evolve.



Schule in Villejuif 1957, nach drei Jahren abgebrochen, weil von der Verwaltung als provisorisch klassiert. Sie war eine der schönsten Verwirklichungen aus dem Bereich des Schulbaus in Frankreich.

Ecole à Villejuif 1957, détruite trois ans après, parceque l'administration l'avait classée «provisoire» – fut une des plus belles réalisations en matière de construction scolaire en France.

School at Villejuif 1957, destroyed three years afterwards because the administration had classified it "provisional" – it was one of the most beautiful realizations in the sphere of school construction in France.



Studie für eine Schule auf der Basis von sandwich-Elementen 1957, stellt eine neue Etappe in der Entwicklung von Schulhauseinheiten dar.

L'étude pour une école à éléments sandwich 1957 représente une nouvelle étape dans l'évolution de la conception des unités scolaires.

Study for a school based on sandwich elements 1957, represents a new stage in the development of the concept of school units.